

# La plus grande manifestation de l'Histoire de France

Mise à jour le Lundi, 25 Mars 2013 16:37 Écrit par Henri Hude Lundi, 25 Mars 2013 09:05



**Voici mon commentaire de la manifestation du 24 Mars 2013. Je m'exprime ici en tant que citoyen et en tant qu'universitaire français, dans la plénitude des droits et devoirs attachés à cette qualité, exerçant aussi ma responsabilité intellectuelle et sociale d'écrivain, d'homme de science et de philosophe.**

***Paris vient d'accueillir la plus grande manifestation populaire de toute l'Histoire de France.***

Beaucoup pensaient que son ampleur n'égalerait pas la première : c'était une erreur. Cette manifestation du 24 mars 2013 confirme donc et renforce [les enseignements de la précédente](#). Le 13 janvier, nous étions un million, nous avons atteint sans doute le million et demi, la prochaine fois nous reviendrons deux millions. Ne parlons pas des évaluations du Pouvoir et du Léviathan médiatique : le Docteur Goebbels n'est pas mort. Cette observation nous met au cœur du sujet : *le Peuple français se trouve en face d'une nouvelle entreprise totalitaire*. En quoi consiste-t-elle ?

***Comme dans toute idéologie, il y a au principe une volonté arbitraire d'indépendance absolue.***

L'idéologue des *Démons* de Dostoïevski en a donné pour toujours la formule achevée : « Je commence avec la liberté absolue et j'aboutis à la dictature parfaite. » C'est la logique de Robespierre. C'est la logique de Lénine. C'est la logique de Peillon, c'est celle de Taubira. C'est la logique totalitaire, partout et toujours, qui produit toujours le même résultat, le despotisme, en vertu d'une force des choses. Car il s'agit de transformer un Peuple en une Communauté de transgression, menée à la baguette par une secte d'idéologues.

***Ce que les totalitaires nomment « égalité », ce n'est pas la justice, dont ils se moquent. C'est une sorte de religion***

C'est une communion transgressive entre dévots de la liberté absolue. Cette communion se réalise toujours par une action politique, symbolique et sacramentelle, qui peut être le meurtre d'un monarque ou l'assassinat d'une classe, le renversement d'un autel, la suppression de la propriété privée, ou l'élimination d'une race. Ce pourrait être aussi l'infanticide, ou le suicide, ou le parricide collectif. De notre temps, un parti-secte a décidé l'abolition du couple et de la famille. C'est là son sacrement. C'est là son culte. C'est sa communion, son Egalité. C'est là qu'il jouit et s'adore. Et, comme toujours, l'Homme est sa victime.



### ***Les idéologues forment une secte.***

La secte engendre un parti totalitaire. Le parti manipule la démocratie, l'annule, domine l'Etat. L'Etat absorbe la société. Toute opposition est broyée. La secte est heureuse.

Malgré leur unanimité, les idéologues divergent. Chacune des passions qui se disputent le cœur humain fabrique sa propre idéologie. Toutes unies pour détruire l'Homme et sa liberté, les idéologies se font des guerres plus inexpiables encore que ne firent jamais les religions.



***Il est totalement inutile de raisonner avec les idéologues. Car ce qui est perverti, chez eux, c'est la raison.***

Celle-ci devrait être le moyen de résoudre nos problèmes. Investie par l'idéologie, c'est la raison qui devient le cœur du problème et le fondement même du totalitarisme. Le pouvoir de questionnement radical est le fondement de l'esprit scientifique et la base de la philosophie. C'est ce questionnement qui rend l'Homme sûr à la fois de la vérité et de sa liberté. Car il n'y a pas de réponse, pour qui n'a pas de question. Mais chez les idéologues, ce pouvoir de questionner devient une méfiance paranoïaque, une manie de douter, une rage de nier, un besoin de se refuser. La raison devient folle et s'endort, « engendrant des monstres » : moule à préjugés, machine à systèmes, prétexte à bourrer le crâne et à interdire de questionner. Puisque le peuple désormais pense comme nous, il n'est plus nécessaire qu'il pense. L'important est qu'il communie dans notre Egalité de transgression. Telle est l'idéologie.

***Le Peuple français fait face à une entreprise totalitaire.***

Nous n'assistons plus au déroulement d'un jeu politique ordinaire. Le Peuple n'est pas même en face d'un coup d'Etat permanent. Il fait face à une entreprise d'usurpation visant à lui imposer une autre constitution – plus encore, une autre constitution anthropologique. Nous sommes en face d'un pouvoir législatif qui usurpe le pouvoir constituant et qui l'usurpe absolument. Nous sommes en face d'un pouvoir constituant mégalomane et illégitime, qui prétend changer la nature humaine, la manipuler à sa

guise, se saisir des esprits, embrigader la jeunesse et réprimer toute dissidence. Nous sommes bien en présence d'une entreprise totalitaire. L'heure est donc à la Résistance, jusqu'à la Libération, et à la Renaissance.

***Quelle est la force réelle de l'entreprise totalitaire ? Elle est faible !  
Et le Peuple est fort !***

Le Peuple prend de plus en plus conscience de sa force et de sa résolution. Il y avait hier à Paris une représentation d'une bonne moitié de l'élite française, pour réclamer un pouvoir qui respecte la famille. Et il y aurait pu y avoir en même temps un autre million et demi entre la République et la Bastille, pour réclamer un pouvoir effectivement social, qui défende le travail des Français. Il est probablement inévitable que les deux mouvements finissent par converger contre le totalitarisme nihiliste et l'oligarchie, non seulement en France, mais peu à peu dans toute l'Europe, et, on l'espère, aux États-Unis.

***Le pouvoir devrait prendre conscience de sa faiblesse.***

D'abord, il ne vit que d'emprunts. Les banques, l'an dernier, n'ont plus acheté ses bons du trésor. Elles ont été remplacées par l'intervention de fonds souverains asiatiques et moyen-orientaux. Si les émirs ne lui font

pas un chèque toutes les trois semaines, si les Français n'achètent plus d'assurance-vie, le pouvoir est en cessation de paiements. Ce pouvoir déjà dans la main de puissances étrangères serait à la merci d'une grève de l'impôt.

Ensuite, ce pouvoir est sans appui démocratique et populaire. Le système médiatico-partisan est encore monté de telle sorte que le fonctionnement biaisé des institutions lui permet de conserver encore une apparence démocratique. Mais [l'opinion publique est clairement consciente du caractère désormais non représentatif du régime.](#)

Ce pouvoir a perdu le peuple. Impuissant, ou complaisant, ce pouvoir semble n'être là que pour laisser faire l'argent et laisser mourir le travail. La France est ainsi privée de capitaux qui vont égoïstement s'investir là où est possible une inégalité maximale, accroissant aussi maximale l'inégalité en France. Pour cette raison, le pouvoir a perdu le peuple, les pauvres pullulent, auquel il refuse l'égalité économique et la dignité du droit au travail.

Ce pouvoir qui est si dépendant des grandes compagnies internationales, persécute le petit et moyen patronat, seul qui investisse encore dans ce pays pour y donner du travail à nos compatriotes.

Ce pouvoir va perdre mêmes les fonctionnaires, qu'il va devoir tondre à leur tour, et licencier, pour obéir aux ordres des syndicats d'usuriers et de leurs fondés de pouvoir (OMC, FMI, etc.).

Avant d'en venir là, il va mettre en péril la sécurité de la France, en abaissant follement le niveau de nos forces armées.

Quelle honte que le nom de « socialisme » en soit venu à désigner ce qu'on aurait cru son contraire : cette « soif de l'argent qui gangrène le monde » (François, 24/03/2013), et l'individualisme radical.

Ce pouvoir n'a même pas la force physique entre ses mains. Quel officier de gendarmerie, quel officier de police, commandera de matraquer un peuple non violent, le jour où, par dizaine de milliers, sans violence, sans porter de coup, mais juste en avançant, et décidés à se laisser au besoin frapper sans reculer, comme faisaient les Indiens menés par Gandhi, il avancera, déterminé à sauver sa liberté, son travail, sa dignité d'homme et de femme, et franchira les barrières ?

***Le pouvoir voudrait salir le Peuple et lui prêter des sentiments de haine ou de discrimination, juste parce qu'il n'a rien à faire de son idéologie.***

Mais voilà que les nihilistes se trouvent désarmés, dépités, en présence d'une amitié naissante et rayonnante entre tous ceux qui, aussi différents soient-ils, ont en commun de refuser la persécution et la normalisation idéologique. Les Français veulent tout simplement demeurer des hommes et des femmes, tels que les a faits la nature, ou tels que les faits Dieu, et tels que la raison leur conseille de demeurer, avec son bon sens si bien

partagé.

Le pouvoir est faible parce qu'il cimente contre lui l'unité du peuple en sa diversité. Le Peuple découvre avec stupeur que la laïcité aux mains des totalitaires s'est muée en fanatisme idéologique. Le despotisme fabrique ainsi contre lui-même une fraternité nouvelle et jusqu'alors inconnue de toutes les religions et de toutes les philosophies, autant que de toutes les races. Il ne pourra plus la dissoudre.

***Ce pouvoir n'a pas de force, car il a déjà perdu sa légitimité profonde.***

Le pouvoir détruit le travail. Il entend en outre détruire le mariage et la famille. Ce pouvoir qui démolit les cadres moraux les plus essentiels est incapable, par suite, de lutter contre l'insécurité croissante. Et ce sont des gens-là qui prétendent, en plus, faire la morale aux jeunes et leur bourrer le crâne avec des folies idéologiques, comme si on était en Chine populaire ?

Le pouvoir est failli. Il menace de jeter la France dans une guerre lointaine, probablement pour complaire aux puissances dont les financements prolongent sa survie. Et c'est ce même pouvoir, parvenu à l'extrémité du discrédit possible, qui se lance dans une entreprise totalitaire et prétend passer avec mépris le licou à des millions et des millions de Français, juste parce qu'il est habile à manipuler les médias et

le système des partis ? Eh bien cela ne sera pas !

Ce pouvoir dresse désormais contre lui et les conservateurs et le peuple, au moins la moitié de l'élite et de ceux qui payent les impôts et souscrivent aux emprunts d'Etat.

Si les forces populaires ont de la présence d'esprit, elles comprendront que le moment est venu et que *c'est maintenant* qu'elles peuvent renouveler le syndicalisme et sauver le travail. Elles ne le sauveront qu'en juxtaposant à la Manif pour tous, ou en injectant en elle, une dimension de Manif pour le Travail pour Tous.

***Quand un pouvoir a gravement failli à toutes ses obligations et qu'il veut mettre le Peuple à genoux, il prend le risque que le Peuple le mette à pied et le punisse***

Il existe toujours au-dessus des pouvoirs constitués un Pouvoir supérieur et constituant. Ce pouvoir reste le maître et le juge.

Le jour venu, il peut renvoyer devant la juridiction qu'il constituerait certains individus qui, ayant eu à exercer les pouvoirs constitués, auraient manqué à leurs devoirs et posé des actions susceptibles d'être qualifiées de forfaiture et d'atteinte aux intérêts vitaux de la nation.

## **Face au fanatisme totalitaire, un Peuple peut prêter serment de ne plus se séparer sans avoir rendu sa Constitution à son pays.**

Le Peuple est fort. Non seulement il se compte et mesure à la fois la faiblesse du pouvoir et sa propre force. Mais plus encore, il sait qu'il EST le Peuple, qu'il a pour lui le droit et la raison, la justice et la tolérance, et qu'il lutte contre le totalitarisme. Il est déterminé à opposer une Résistance farouche, jusqu'à la Libération. L'Ordre Nouveau ne passera pas.

### ***Et maintenant ? - On peut désormais prévoir trois choses :***

1. Le Peuple va se déclarer en permanence – ou, en tout cas, en manifestation permanente contre le Totalitarisme et pour la Liberté.
2. Le peuple qui exige du Travail pour tous, et tous les participants de la Manif pour tous, vont un jour se rejoindre et faire Peuple ensemble, contre le totalitarisme libertaire.
3. Les dates des deux prochaines manifestations seront probablement le

1<sup>er</sup> mai 2013 et le 14 juillet 2013.